

INTEGRER L'URGENCE DE LA PRISE EN CHARGE DES POPULATIONS VULNERABLES ET DEPLACES INTERNES DANS LES AMENAGEMENTS ARCHITECTURAUX ET URBAINS AU BURKINA FASO : COLLABORATION ET INTERETS DES ACTEURS ACADEMIQUES ET PROFESSIONNELS.

Pougdwendé Léandre GUIGMA, Architecte, Enseignant chercheur à l'Université Aube
Nouvelle de Bobo-Dioulasso guigmaleandre@gmail.com

Résumé

Face à l'afflux massif des personnes déplacées internes dans les villes moyennes du Burkina Faso, de 2015 à nos jours, les actions conjuguées de l'Etat burkinabé et de ses partenaires humanitaires n'arrivent pas à offrir une réponse adaptée aux besoins croissants des populations en logements décentes et en services urbains de base. Cet article révèle le potentiel de contribution du milieu académique en lien avec le milieu professionnel, dans le cadre de la recherche de solutions à la crise humanitaire. L'analyse thématique et géographique des mémoires des étudiants en architecture et en urbanisme de U-AUBEN Bobo entre 2019 et 2025 sera confrontée aux approches territoriales intégrées des professionnels, en guise de réponses à la crise humanitaire, durant la même période au Burkina Faso. Ces approches sont mises en œuvre par ONU Habitat et révélées par les travaux de l'agence PERSPECTIVE ainsi que par quelques initiatives d'acteurs humanitaires, associatifs avec le monde universitaire. L'article révèle un intérêt manifeste du milieu académique et professionnel aux questions humanitaires et prône un engagement des acteurs publics, privés, humanitaires et académiques autour d'une approche plus holistique de gouvernance scientifique des projets d'auto relèvement des populations vulnérables au Burkina Faso, mu par une philosophie africaine « Ubuntu ».

Mots clefs : *crise humanitaire, populations déplacées internes (PDI), approche territoriale intégrée, gouvernance scientifique, Ubuntu.*

Abstract :

Faced with the massive influx of internally displaced persons into medium-sized cities in Burkina Faso from 2015 to the present, the combined actions of the Burkinabe government and its humanitarian partners have failed to provide an adequate response to the growing needs of the population for decent housing and basic urban services. This article reveals the potential contribution of academia in conjunction with the professional world in the search for solutions to the humanitarian crisis. The thematic and geographical analysis of the theses of architecture and urban planning students at U-AUBEN Bobo between 2019 and 2025 will be compared with integrated territorial approaches of professionals as responses to the humanitarian crisis during the same period in Burkina Faso. These approaches are implemented by UN-Habitat and revealed by the work of the PERSPECTIVE agency, as well as by a number of initiatives by humanitarian actors and associations linked to the academic world. The article reveals a clear interest in humanitarian issues among academics and professionals and advocates for public, private, humanitarian, and academic actors to commit

to a more holistic approach to the scientific governance of self-recovery projects for vulnerable populations in Burkina Faso, driven by the African philosophy of 'Ubuntu.'

Keywords: *humanitarian crisis, internally displaced persons (IDPs), integrated territorial approach, scientific governance, Ubuntu*

Introduction

Le Burkina Faso, à l'instar des pays de la Confédération des Etats du Sahel, subit une décennie d'attaques terroristes sur l'ensemble de son territoire national. Ainsi, les zones à fort défi sécuritaire se vident de leurs habitants, au profit des villes avoisinantes qui doivent faire face aux défis de prendre en charge cet afflux massif de migrants, tout en assurant la satisfaction des besoins sociaux et infrastructurels des populations résidentes. En 2023, le Burkina Faso a franchi la barre des deux millions de personnes déplacées internes (PDI) enregistrés par le Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR)¹¹. Cette situation préoccupe en premier lieu l'Etat qui, avec l'aide des humanitaires, offre des tentes, des abris et des kits d'urgence aux réfugiés. Cependant avec le temps, cette réponse strictement humanitaire ne répond plus aux installations des réfugiés qui perdurent dans leurs villes hôtes. La contribution d'autres acteurs notamment des milieux académiques et professionnels devient alors intéressante à explorer.

A ce titre, la question posée est de savoir comment l'urgence de la prise en charge des populations vulnérables et déplacés internes est-elle intégrée dans les aménagements architecturaux et urbains par les étudiants, à travers leurs sujets de mémoire en architecture et en urbanisme ? Et plus globalement, comment les acteurs des milieux académique et professionnel contribuent – ils par leurs réflexions et initiatives à la recherche de réponses adaptées à la crise ? L'analyse des sujets de mémoires révèle à la fois un intérêt croissant des étudiants de U-AUBEN Bobo aux questions humanitaires, en lien avec une approche plus holistique des professionnels de ville, du bâtiment et travaux publics (BTP) au Burkina Faso.

D'abord, la prise en compte des PDI dans la réflexion des étudiants en architecture et urbanisme de U-AUBEN Bobo sera analysée entre 2019 et 2025. Ensuite, l'approche territoriale intégrée développée par ONU Habitat et mise en œuvre au Burkina Faso notamment par l'agence PERSPECTIVE ainsi que d'autres acteurs humanitaires, associatifs et universitaires sera décryptée. Enfin, la discussion sera ouverte sur les perspectives opérationnelles et philosophiques de contribution des milieux académique et professionnel, dans la réponse à la crise humanitaire des villes sahéliennes.

Cet article contribue ainsi à déceler les fondements d'une gouvernance scientifique des projets et stratégies d'auto-relèvement des populations vulnérables des villes sahéliennes., fondés sur

¹¹ Selon les données du Secrétariat Permanent du Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (SP/CONASUR), le Burkina Faso a enregistré 2 062 534 personnes déplacées internes (PDI) à la date du 31 mars 2023, marquant le franchissement de la barre des deux millions de PDI.

un développement urbain « endogène » (J. Ki-Zerbo, 2012) et la philosophie « Ubuntu » (J. P. Sagadou, 2025 ; S. B. Diagne, 2024).

1. Méthodologie et zone d'étude

Le Burkina Faso regorge de deux universités où l'architecture est enseignée. Il s'agit de l'Université Saint Dominique d'Afrique de l'Ouest (USDAO) sise à Kombissiri et de l'Université Aube Nouvelle (U-AUBEN) de Bobo-Dioulasso. Le choix s'est porté sur les travaux des étudiants de l'U-AUBEN, qui est l'université de rattachement de l'auteur et qui a numériquement formé plus de diplômés que l'USDAO.

L'Université Aube nouvelle (U-AUBEN) a ouvert la filière architecture en 2014, suivie de la filière urbanisme en 2023. Ses premiers étudiants ont été diplômés en Licence en architecture, en Master en architecture et en Licence en urbanisme respectivement en 2019, en 2021 et en 2025.

L'approche méthodologique a consisté à recenser et à analyser l'ensemble des sujets de mémoires de 2019 à 2025 des étudiants en architecture et en urbanisme de l'U-AUBEN Bobo. L'analyse a porté sur 157 sujets répartis comme suit : 81 sujets de Licence en architecture, 62 sujets de Master en architecture et 14 sujets de Licence en urbanisme. Cette analyse a été à la fois thématique et géographique. Sur le plan thématique, l'analyse a concerné la prise en compte directe ou indirecte de la problématique des PDI dans le sujet traité. Sur le plan géographique, il s'est agi de considérer la situation du projet d'étude dans des villes ayant enregistré un important, moyen ou faible afflux de réfugiés. Puis les sujets traités par les étudiants de U-AUBEN ont été soumis à une « analyse de tendance » (RMG, 2025) des projets de 2025, comparés aux projets de la période 2019-2024. La méthodologie scientifique d'analyse des tendances a consisté à suivre une approche structurée de collecte de données, d'analyse statistique, d'interprétation et de validation des résultats pour identifier les évolutions, les baisses ou les stagnations. L'interprétation des données a été précautionneuse pour éviter les biais entre une éventuelle mode passagère et une tendance durable.

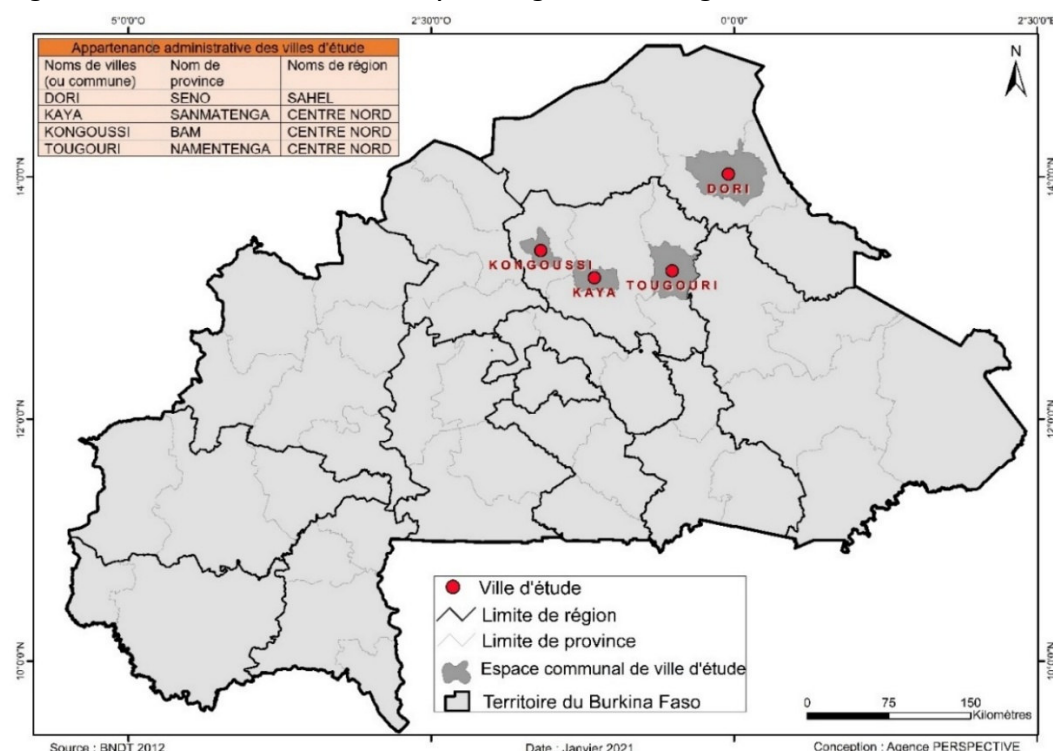
Cette analyse des sujets traités par les étudiants de U-AUBEN Bobo a été mise en parallèle et discutée avec l'expérience professionnelle de ONU Habitat, de l'agence PERSPECTIVE et d'une initiative d'acteurs humanitaires et associatifs en lien avec le secteur public, privé et académique au Burkina Faso.

Ainsi deux projets exécutés par ONU Habitat ont été analysés sous le prisme de l'« approche territoriale intégrée » développée par l'Alliance Sahel¹². Le premier projet de « Renforcement de la résilience des collectivités territoriales face aux déplacements massifs de populations et à la pandémie du COVID 19 » concerne les quatre villes de Dori, Kaya, Kongoussi et Tougouri, où 512 logements ont été construits entre 2021 et 2023 pour les communautés vulnérables. La carte suivante présente la localisation des villes de Dori, Kaya, Kongoussi et Tougouri, dans les régions

¹² L'Alliance Sahel est une plateforme de coordination de vingt-sept (27) organisations et pays, en soutien aux initiatives de développement au Sahel.

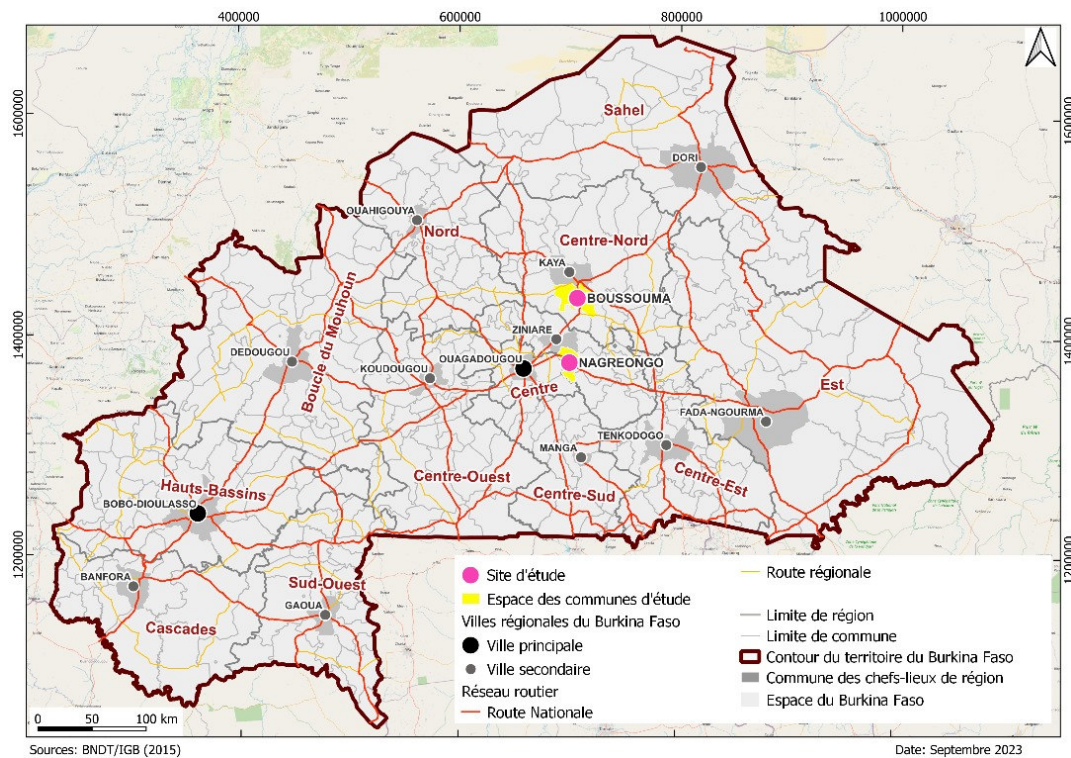
les plus touchées par la crise humanitaire au Burkina Faso, à savoir la région du Centre-Nord et la région du Sahel.

Figure 5 : Localisation de Dori, Kaya, Kongoussi et Tougouri



Le deuxième projet « Inclusion sociale et économique des personnes déplacées et des communautés d'accueil dans les zones urbaines au Burkina Faso (IPDCA-BF) » est relatif aux villes de Boussouma et de Nagréongo, situées dans un rayon inférieur à 100 km autour de Ouagadougou, avec la construction de 300 logements de 2024 à 2025, au bénéfice des personnes vulnérables. La carte suivante présente la localisation des villes de Boussouma et Nagréongo.

Figure 6 : Localisation de Boussouma et Nagréongo, villes bénéficiaires du Projet IPDCA-BF



Puis, l'étude de « Catégorisation des villes et autres localités assortie d'un plan d'intervention dans le cadre de Stratégie Nationale de Reconfiguration Urbaine (SNRU) » a été explorée. Cette étude est réalisée par l'agence PERSPECTIVE, bureau d'étude d'architecture et d'urbanisme pour le compte du Ministère de l'Urbanisme et de l'Habitat.

Enfin, une initiative incluant acteurs humanitaires et associatifs, secteur public, privé et acteurs universitaires nationaux et internationaux sera présentée, à savoir le séminaire-workshop sur « les métiers de l'architecte dans le secteur humanitaire », coorganisé par Cluster Abris Burkina Faso, Yaam Solidarité, CRS, CRAterre, la Fédération des Habitants du Burkina Faso et mis en œuvre sur les campus de l'USDAO à Kombissiri et de l'U-AUBEN à Bobo-Dioulasso.

La méthode exploitée pour relater ces expériences professionnelles est la « participation observante » (S. Bastien, 2007). Cette méthode se caractérise par une participation active de l'auteur aux différents travaux susmentionnés et par une observation réflexive sous forme de distanciation de l'auteur, à travers l'écriture.

Sur le plan théorique, la discussion porte sur le passage d'une approche technique de réponse à la crise à l'humanitaire en l'occurrence l'« approche territoriale intégrée », à une approche plus philosophique inspirée de l'« Ubuntu » (J. P. Sagadou, 2025 ; S. B. Diagne, 2024).

2. Résultat de prise en charge des PDI dans la réflexion des étudiants en architecture et urbanisme de U-AUBEN Bobo

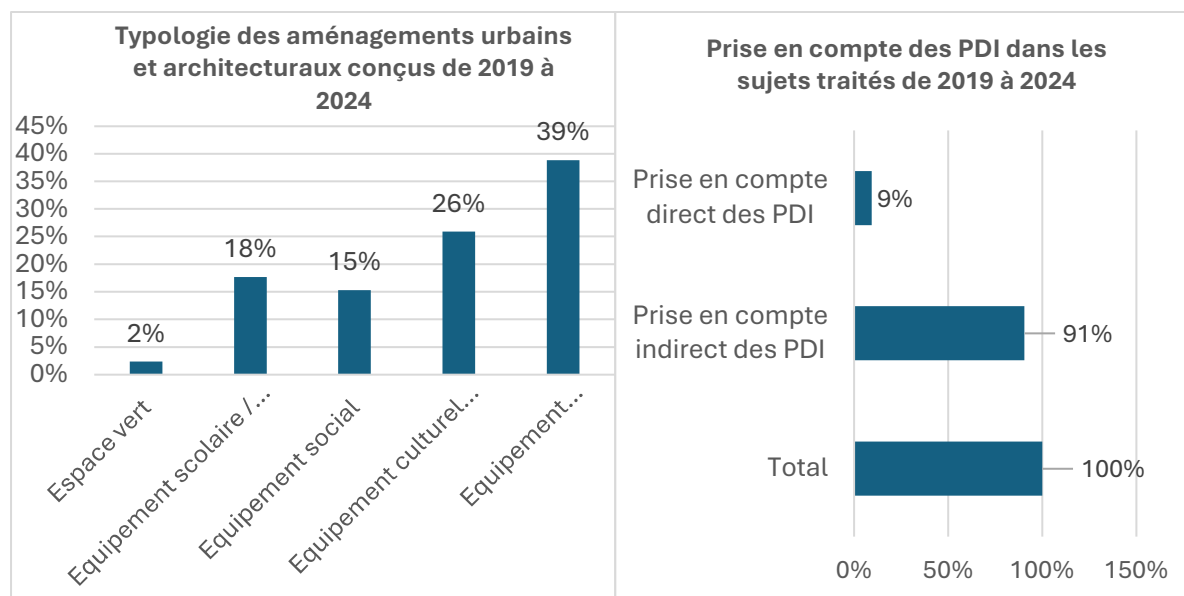
Dans le protocole de préparation des mémoires en architecture et urbanisme de l'Université Aube Nouvelle, il est clairement stipulé que les étudiants choisissent librement leur sujet de

mémoires. Cette liberté offre pour cette recherche, une meilleure objectivité dans l'analyse des choix des sujets des étudiants.

2.1. Analyse thématique des sujets de mémoire

Il a été question de savoir si le sujet traité par l'étudiant a un lien direct ou indirect avec les personnes déplacées internes (PDI). Il est qualifié de lien direct, le fait que la prise en charge des PDI soit au cœur de la problématique traitée l'étudiant. À titre d'exemple le sujet « Conception d'un centre de suivi psychologique pour les victimes du terrorisme au Burkina Faso dans la ville de Kaya : contribution à la réinsertion sociale des populations victimes d'attaques terroristes » de l'étudiant A.-K. Nabi a un lien direct avec la prise en charge des PDI. Il est qualifié de lien indirect, le fait que les PDI, bien que n'étant pas au cœur de la problématique architecturale ou urbanistique, puissent indirectement bénéficier des impacts du projet. L'éventualité que les PDI ne soient ni directement, ni indirectement concernées par le sujet n'est donc pas une option. La figure suivante présente la typologie des aménagements urbains et architecturaux et la répartition des sujets de 2019 à 2024, selon la prise en compte directe ou indirecte des PDI.

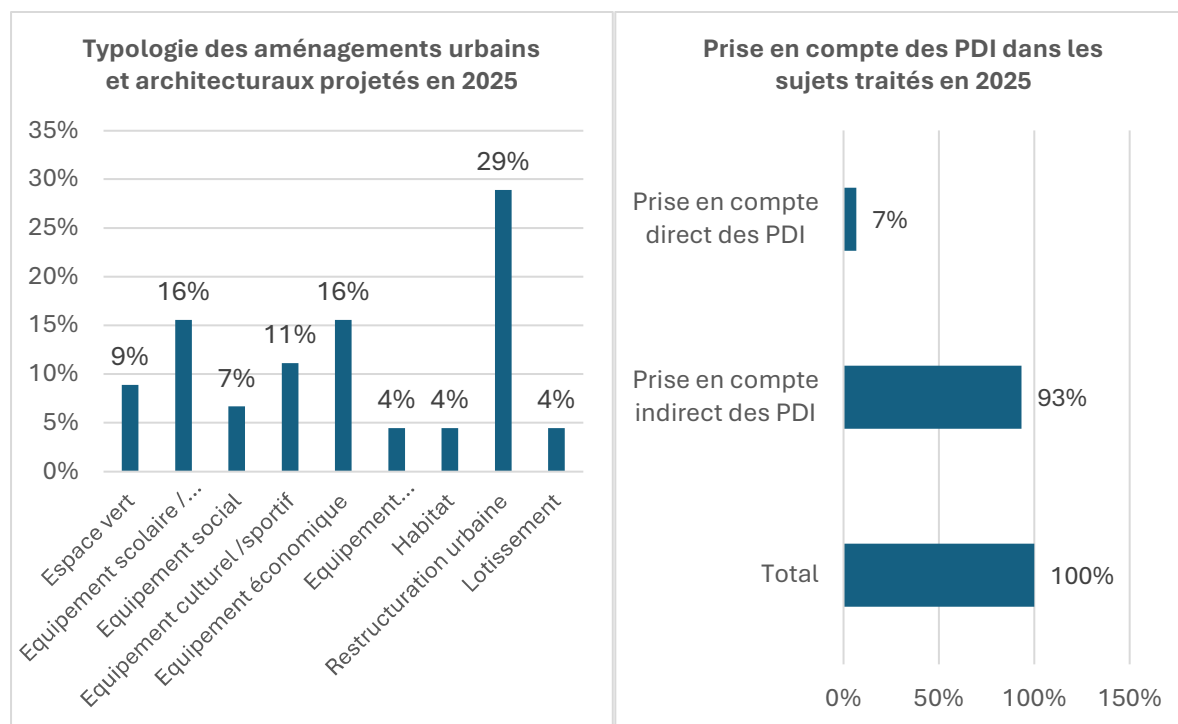
Figure 7 : Prise en compte des PDI dans l'analyse thématique des sujets traités de 2019 à 2024



Le choix des étudiants est-il prioritairement orienté vers des sujets en lien direct avec PDI ? Il ressort de l'analyse sur la typologie des sujets traités de 2019 à 2024 qu'ils ont trait aux équipements économiques, culturels, scolaires/sanitaires, sociaux et aux espaces verts. 9 % des sujets ont un lien direct avec la prise en charge des PDI.

Qu'en est-il des sujets traités en 2025 ? La figure suivante permet d'observer la tendance de la typologie des aménagements urbains et architecturaux et de la répartition des sujets de 2025, selon la prise en compte directe ou indirecte des PDI.

Figure 8 : Prise en compte des PDI dans l'analyse thématique des sujets traités en 2025



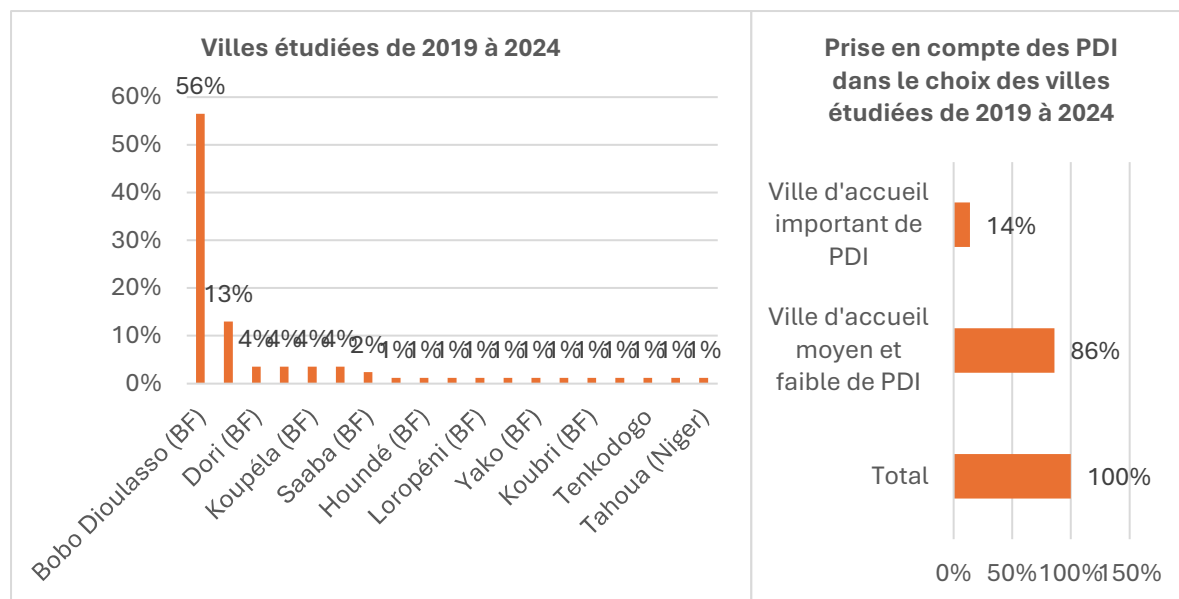
On note en 2025 une plus grande variété des sujets traités prenant en compte, en plus des équipements abordés de 2019 à 2024, les projets d'équipements sécuritaires et administratifs, d'habitat, de restructuration urbaine et de lotissement. On peut considérer que les projets urbains de restructuration urbaine et de lotissement sont apparus avec le diplôme de Licence en urbanisme qui n'existait pas avant 2025. Malgré cela, les autres sujets abordés en architecture en 2025 présentent une typologie plus variée que ceux de la période 2019-2024. Par ailleurs, la prise en compte directe des PDI est en légère baisse, passant de 9 % entre 2019 et 2024 à 7 % en 2025, ce qui dénote que la tendance est d'aborder la prise en charge des PDI non pas directement, de manière spécifique, mais plutôt indirectement, de manière transversale.

Suite à cette analyse thématique des sujets de mémoires des étudiants, une analyse géographique est réalisée.

2.2. Analyse géographique des sujets de mémoire

L'analyse géographique a porté sur la ville qui abrite le sujet traité. En croisant les résultats de la CONASUR (2023) sur le nombre de PDI accueilli par province, les villes étudiées peuvent être classées en ville d'accueil important, moyen ou faible de PDI, selon que la province a accueilli respectivement plus de 100 000 PDI, entre 50.000 et 100 000 PDI, ou moins de 50 000 PDI. La figure suivante présente la diversité des villes étudiées et la répartition des sujets de 2019 à 2024, selon la prise en compte des PDI dans le choix des villes étudiées.

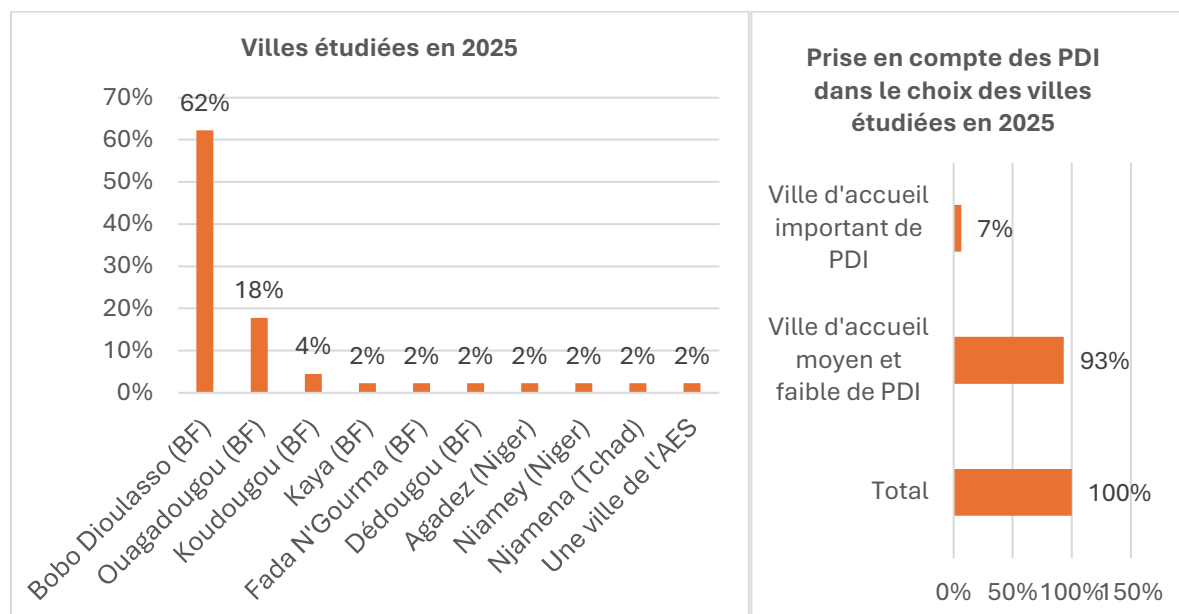
Figure 9 : Prise en compte des PDI dans l'analyse géographique des sujets traités de 2019 à 2024



Le choix des étudiants de U-AUBEN est-il orienté prioritairement vers des villes d'accueil d'un nombre important de PDI ? Les graphiques de la figure 5 montrent que les sujets traités par les étudiants de U-AUBEN Bobo ont porté sur une ville du Niger, une ville du Tchad et dix-sept villes du Burkina Faso, avec une grande majorité sur Bobo-Dioulasso (56 %) et Ouagadougou (13 %). La majorité des sujets sur Bobo-Dioulasso pourrait se justifier par présence de l'Université Aube Nouvelle à Bobo-Dioulasso. Parmi les villes étudiées, 14 % sont des villes d'accueil important de PDI.

La figure suivante présente la diversité des villes étudiées et la répartition des sujets en 2025, selon la prise en compte des PDI dans le choix des villes étudiées.

Figure 10 : Prise en compte des PDI dans l'analyse géographique des sujets traités en 2025



Il ressort des graphiques de la figure 6 que les choix des villes étudiées ne sont pas plus diversifiés en 2025 par rapport à la période 2019-2024, malgré la Licence en Urbanisme survenue en 2025. On dénombre une ville de l'AES, une ville du Tchad, deux villes du Niger et six villes du Burkina Faso. Les choix prioritaires de Bobo-Dioulasso et de Ouagadougou sont à la hausse en 2025 (62 % pour Bobo-Dioulasso et 18 % pour Ouagadougou) par rapport à la période 2019-2014 respectivement de 56 % et de 13 %). Par contre, seulement 7 % des villes étudiées en 2025 sont des villes d'accueil important de PDI, soit la moitié du ratio de la période 2019-2014 qui était de 14 %. L'analyse géographique des sujets traités par les étudiants de U-AUBEN révèle que la question de la prise en compte des PDI n'est pas cantonnée au sein des villes hôtes d'un afflux important de PDI, mais se généralise plutôt dans toutes les villes étudiées.

Les analyses thématiques et géographiques corroborent la dimension holistique et transversale de la prise en compte de la question humanitaire et sa tendance à être une préoccupation permanente, non pas spécifiquement au sein des villes à afflux massif de PDI, mais dans toutes les villes étudiées et quel que soit le sujet traité.

3. Résultat d'approches territoriales intégrées, propulsées par ONU Habitat et le secteur privé

L'approche territoriale intégrée, mise en œuvre par l'Alliance Sahel¹³ vise à répondre dans plusieurs secteurs aux besoins les plus urgents des populations, tout en traitant les causes profondes des crises dans les zones à risques. ONU Habitat a implémenté cette approche au Burkina Faso, à travers deux Projets dont le Partenaire de mise en œuvre a été l'agence PERSPECTIVE. Puis la même approche, implémentée dans une étude de catégorisation des villes du Burkina Faso, commanditée par le Ministère de l'urbanisme et de l'habitat sera présentée. Enfin, une initiative regroupant humanitaires, associations et universitaires sera décryptée, sous le prisme de l'approche territoriale intégrée.

Le premier Projet exécuté par ONU Habitat est intitulé « Renforcement de la résilience des collectivités territoriales face aux déplacements massifs de populations et à la pandémie du COVID 19 ». Il a été financé par l'Union Européenne et a permis la construction de 312 logements, dont 55 à Dori, 100 à Kaya, 57 à Kongoussi et 100 à Tougouri, sur des sites urbains aménagés, viabilisés et équipés, entre 2021 et 2023.

Le deuxième Projet exécuté par ONU Habitat est dénommé « Inclusion sociale et économique des personnes déplacées et des communautés d'accueil dans les zones urbaines au Burkina Faso (IPDCA-BF) » et a été financé par le Gouvernement du Japon entre 2024 et 2025. Sa mission a été de réduire la vulnérabilité des populations déplacées et hôtes à Boussouma et à Nagréongo, en mettant l'accent sur les femmes et les filles, à travers des processus participatifs d'intégration socio-économique et la mise en œuvre de solutions durables. A ce

¹³ L'Alliance Sahel est une plateforme de coordination de 27 organisations et pays, en soutien aux initiatives de développement au Sahel.

titre, le Projet a réalisé 300 logements, dont 150 logements à Boussouma et 150 logements à Nagréongo. Ces logements, réalisés par des maçons communautaires suivant un dispositif d'autoconstruction encadrée, ont été inaugurés respectivement en novembre et en décembre 2025. Les bénéficiaires des logements ont également reçu des kits d'installation et du matériel de production agricole, pour mettre en pratique la formation d'agriculture hors sol délivrée par le Projet.

A la faveur d'une approche territoriale intégrée, ces deux projets ont procédé au renforcement des équipements scolaires et sanitaires environnants, ainsi qu'à la formation en planification urbaine et en aménagement urbain des membres de la Cellule municipale de résilience urbaine, incluant les communautés vulnérables PDI et populations hôtes.

Après ces deux projets exécutés par ONU Habitat, l'agence PERSPECTIVE a réalisé une « Etude de catégorisation des villes et autres localités du Burkina, assortie d'un plan d'intervention dans le cadre de la Stratégie nationale de reconfiguration urbaine (SNRU) », pour le compte du Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme. Cette étude de catégorisation des villes est donc en lien avec la Stratégie nationale de reconfiguration urbaine dont la vision est formulée comme suit :

« A l'horizon 2029, l'organisation spatiale du Burkina Faso est faite de regroupements urbains résilients, accessibles et sécurisés pour un développement économique et social durable » (MUH, 2024, p.58).

Suite aux indicateurs d'urbanité, administratifs et d'attractivité économique qui ont permis de dresser la liste des villes et de les catégoriser, deux autres indicateurs transversaux ont permis de qualifier les villes : il s'agit de l'indicateur de croissance spatiale et l'indicateur de vulnérabilité. L'indicateur de vulnérabilité est renseigné sur la base du niveau de vulnérabilité fixé par le SNRU, en croisant des indicateurs sécuritaires, d'accueil de PDI et d'accès aux services urbains de base. Ainsi la catégorisation des villes et son plan d'action demeure un tableau de bord, assorti d'éléments informatifs et comparatifs permettant de nourrir la prise de décision, en matière de planification, d'aménagement, de gestion et de gouvernance urbaine au Burkina Faso, surtout dans un contexte de crise sécuritaire et de reconfiguration urbaine nationale. La prise en compte de la dimension sécuritaire et humanitaire est ici appréhendée suivant une approche territoriale intégrée, depuis les critères de catégorisation de ville, jusqu'à la définition d'actions concrètes et d'interventions précises sur le terrain.

Enfin le Cluster Abris Burkina Faso, Yaam Solidarité, CRS, CRATerre, la Fédération des Habitants du Burkina Faso ont coorganisé un séminaire-workshop intitulé « les métiers de l'architecte dans le secteur humanitaire ». Il s'est agi de créer un espace d'échange et d'expérimentation entre acteurs humanitaires, professionnels du BTP et étudiants de ces disciplines, pour réfléchir ensemble aux enjeux, pratiques et perspectives des métiers de l'architecture dans les contextes humanitaires. Un cadre de discussion et d'expérimentation a été ainsi créé en réunissant les intervenants humanitaires, des experts en architecture, en urbanisme, en génie

civil, en ingénierie sociale ainsi que des étudiants et des artisans. Le but recherché a été de travailler ensemble sur les enjeux, les approches et les perspectives relatives à l'architecture dans des situations humanitaires, à travers l'assemblage et l'habillage de la structure d'une tente humanitaire, avec des matériaux et savoirs-faires constructifs diversifiés, comme le montre la figure suivante.

Figure 11 : Vues sur le workshop du 15 novembre 2025 à U-AUBEN Bobo-Dioulasso



Clichés : © L. Guigma

Ce séminaire-workshop a connu la participation des étudiants des deux universités (USDAO et U-AUBEN) et l'intérêt de l'initiative présidentielle d'embellissement et d'aménagement urbain Faso Mebo, qui a organisé un atelier de production d'une unité d'habitation similaire sur son site, deux mois après l'expérience de U-AUBEN Bobo.

L'approche territoriale intégrée est ici implémentée dans le cadre de ce séminaire workshop dans la mesure où, suite au partage de l'expérience du Cluster Abris au Burkina Faso et des partenaires de terrain, cette activité a permis d'offrir aux étudiants une immersion concrète à travers la construction d'une unité d'habitation avec des matériaux localement disponibles et des savoirs constructifs locaux d'abris, de logements et d'établissements humains.

Cet exercice a ainsi facilité le transfert de compétences et de savoirs vers les enseignants des universités, afin de renforcer leurs capacités pédagogiques en matière d'abris humanitaires et leur rôle de relais au sein de leurs établissements de formation. Les différents matériaux testés en habillage à savoir le pisé, les maçonneries en parpaing et en blocs de terre compressés, la paille et le torchis ont permis de mesurer la pertinence (avantages et inconvénients) des matériaux et savoirs-faires constructifs expérimentés, afin de faciliter la reproduction du modèle à grande échelle, avec les communautés bénéficiaires.

4. Ouverture et discussion sur la gouvernance scientifique des projets d'autorelèvement des populations vulnérables en lien avec la philosophie « Ubuntu »

L'autorelèvement renvoie à la capacité de personnes ou de communautés touchées par une crise, à organiser par elles-mêmes leur relèvement, leur reconstruction et l'amélioration progressive de leurs conditions de vie, souvent avec un appui extérieur limité ou ponctuel. Devant les besoins

croissants d'assistance humanitaire et la diminution des ressources à l'échelle mondiale, cette approche d'autorelevement semble la plus adaptée au contexte de crise humanitaire. Mais pour être promue, cette approche mérite d'être scientifiquement documentée et techniquement éprouvée.

4.1. Un intérêt manifeste du milieu de la recherche aux réponses humanitaires

La première édition du Forum du Réseau Habitat d'Urgence Francophone s'est tenue du 1^{er} au 3 juillet 2025 à Lomé au Togo, en partenariat avec l'École Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme (EAMAU). Le forum a eu comme thème central « Repenser l'assistance en habitat d'urgence dans l'espace francophone : unir les acteurs, Innover et Agir durablement ». Son objectif a été de renforcer les échanges et les coopérations entre les acteurs du secteur Abri & Habitat, afin de trouver des solutions adaptées pour faire face aux nouvelles contraintes financières et opérationnelles, particulièrement dans les pays francophones confrontés aux crises humanitaires les plus négligées et sous-financées. Les organisateurs du forum ont particulièrement orienté l'un des axes du forum vers l'objet de « *Renforcer les liens entre les acteurs de l'habitat d'urgence et le milieu académique* », ce qui corrobore et révèle la prise de conscience du rôle du milieu académique dans la recherche de solutions idoines à la crise humanitaire et à l'habitat d'urgence.

Dans la même veine, des « fiches réponses abris Burkina Faso » ont été conçues et proposées par Global Shelter Cluster (GSC). Ce sont des documents techniques et stratégiques détaillés, mis à disposition des acteurs pour guider l'exécution de projets d'habitat d'urgence et durable au Burkina Faso. Ces fiches réponses capitalisent les cultures et pratiques constructives locales, les matériaux locaux et les besoins spécifiques des communautés. Elles visent à renforcer la résilience et les capacités communautaires, en collaboration avec des acteurs humanitaires et le gouvernement burkinabé.

Il convient de souligner que certains projets estudiantins se réalisent, au grand bonheur des bénéficiaires. En effet, dans le cadre du Projet « Sauver la vie » mis en œuvre par l'ONG Pathfinder International, les étudiants en architecture de l'Université Aube Nouvelle ont participé à un concours estudiantin de conception d'un poste de santé communautaire en 2023. Suite à la remise des prix aux lauréats du concours le 21 janvier 2024, (Lefaso.net, 2024) le plan du projet lauréat de A. K. Rouamba a été réalisé en 2025, dans les districts sanitaires de Boromo, Dédougou, Bogande, Kaya, Ouahigouya, Kongoussi au Burkina Faso. De même, les étudiants de l'École Nationale Ponts et Chaussées en France ont réalisé en 2024, dans le cadre du pôle humanitaire de « Dévelop'Ponts », un projet humanitaire au Sénégal en partenariat avec l'association « Des Racines et Des Hommes ». Le projet a consisté à lever des fonds et à construire deux salles de classes au sein du lycée de Nguekhokh, dans la commune portant le même. Le projet a permis non seulement de renforcer les connaissances pratiques des étudiants, mais surtout de contribuer à la normalisation du lycée en vue de remédier au déficit classes du lycée. Il a permis un échange d'expériences, de bonnes pratiques et de solidarité entre la France et le Sénégal.

Un autre écho en faveur de l'implication du milieu universitaire dans les projets immobiliers retentit à la faveur du colloque scientifique organisé par la Société nationale d'aménagements des terrains urbains (SONATUR) le 30 décembre 2025 à Ouagadougou sur le thème « Immobilier et attractivité des villes ». A ce colloque, le Professeur A. Messan prône « une gouvernance scientifique fondée sur le partenariat ». Au cœur de cette gouvernance scientifique réside « une surveillance indépendante un apprentissage institutionnel » de coopération entre acteurs du public, du privé et de la recherche scientifique, en vue d'une meilleure capitalisation du processus de gouvernance du projet. A ce titre, l'implication du secteur privé et du milieu universitaire, dans la recherche de solution à la crise humanitaire prônée par cet article, concourt à la gouvernance scientifique des projets d'autorelèvement des populations vulnérables.

De même, J. Ki-Zerbo (2012, p. 120) affirme que « seule une approche globale (holistique) peut appréhender et comprendre l'état de santé de la planète (...) un nouveau paradigme doit réunir tous ceux qui sont soucieux d'un monde sain et sauf, aussi bien les chercheurs de laboratoire que ceux qui cherchent autrement ». Ainsi, la vision holistique et transversale de la prise en compte de la question humanitaire dans les projets d'aménagements architecturaux et urbain trouve ici un écho favorable.

Cette approche holistique est nécessaire pour ne pas mener des actions ponctuelles et isolées avec le risque d'une « urgence sans fin » (2008, p.11), faisant passer de « vulnérables aux indésirables » (ibid., p.9).

4.2. D'une approche technique « territoriale intégrée » à une approche philosophique « Ubuntu »

L'« approche territoriale intégrée » est une approche de planification et d'actions multi-spatiale, multisectorielle, multi-acteurs et multi temporelle, qui engendre, fonde et oriente la recherche de solutions adaptées à la crise humanitaire dans les villes sahéliennes. Cette approche technique peut être prolongée dans une dimension plus philosophique.

A ce titre, la philosophie « Ubuntu » (J.-P. Sagadou, 2025) peut être associée aux approches techniques, en tant que sagesse africaine et cadre de pensée pour répondre aux crises. En effet, « Ubuntu » est structuré autour de la formule « je suis parce que nous sommes », qui signifie que l'identité et la dignité de chaque personne se construisent dans la relation aux autres et à l'ensemble du vivant. Fondé sur la solidarité et le vivre -ensemble, « Ubuntu » exprime un art de vivre qui impose la prise en compte des personnes vulnérables dans toute démarche de planification et d'aménagement de l'espace. Dans sa perception de la philosophie « Ubuntu », S. B. Diagne (2024) développe également la notion de « métissage » qu'il présente comme une valeur et une capacité à se décentrer, à accueillir d'autres perspectives, et non comme un simple état biologique ou culturel.

Ce principe « vivant » est donc appelé à nourrir une éthique personnelle, professionnelle et des politiques publiques fondées sur l'interdépendance, la compassion, la réciprocité, la dignité et l'harmonie au service du bien-être communautaire. « Ubuntu » appelle à la diversification des collaborations du secteur humanitaire pour s'ouvrir à tous les acteurs de la production de

l'espace, associant en premier lieu les bénéficiaires avec leurs savoirs faire endogènes, mais également les professionnels et le milieu académique en guise de capitalisation du processus de réflexion et de production.

Cela fait également écho au « développement endogène » de J. Ki-Zerbo (2012), qu'il définit comme processus d'auto -prise en charge des sociétés africaines, centré sur l'humain et enraciné dans les cultures locales. L'auteur soutient que la solidarité doit être célébrée comme mémoire et comme projet. Il affirme que la solidarité africaine devrait être « infrastructurée » comme élément de transformation du monde, à travers la transformation du monde (ibid., p.179).

Conclusion

La question centrale abordée par cet article est l'intérêt et la contribution des milieux professionnel et académique, dans la recherche de solutions adaptées face à la crise humanitaire au Burkina Faso. Les résultats des investigations ont révélé un intérêt croissant et manifeste des étudiants de l'Université Aube Nouvelle de Bobo-Dioulasso, vers la prise en compte des questions humanitaires dans leurs sujets traités. La tendance n'est pas à un traitement spécifique ou circonstancié de la problématique, mais plutôt à une approche holistique de la question, en lien avec d'autres sujets de développement et d'intérêt spatiaux. De plus, des acteurs professionnels comme ONU Habitat, des bureaux d'étude privés ou encore des initiatives d'acteurs humanitaires, associatifs et universitaires existent en faveur de la production et de capitalisation des savoirs et savoirs — faire, pour répondre efficacement et à différentes échelles, aux besoins croissants des populations vulnérables, notamment dans le cadre de projets d'autorelèvement. En effet, plusieurs initiatives démontrent que la réflexion est désormais engagée avec des chercheurs, professionnels et étudiants de l'architecture, de l'urbanisme, de l'ingénierie et des sciences sociales, pour trouver des solutions et des alternatives plus efficaces de prise en charge des personnes déplacées internes et des personnes vulnérables.

Ce foisonnement d'acteurs et d'initiatives invite à une gouvernance scientifique des projets d'autorelèvement, pour capitaliser le processus de réflexion et de production, en vue d'un passage à l'échelle. De plus les discussions ont orienté les approches techniques territoriales intégrées à s'ouvrir et à s'ancrer vers des approches plus philosophiques, pour garantir une pérennité de la démarche et un changement de paradigmes plus profond, fondés sur des valeurs endogènes africaines « Ubuntu », d'humanisme et de solidarité avec la communauté des vivants.

Références bibliographiques

AGIER Michel, 2008, *Gérer les indésirables. Des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*, éd. Flammarion, 352p.

BASTIEN Soulé, 2007, « Observation participante ou participation observante ? Usages et justifications de la notion de participation observante en sciences sociales », in *Recherches qualitatives* – Vol. 27 (1), 2007, p. 127-140

CLUSTER ABRIS BURKINA FASO, YAAM SOLIDARITE, CRS, 2025, Séminaire « Les métiers de l'architecte dans le secteur humanitaire » du 10 au 18 novembre 2025, Termes de référence, 5 p.

CONASUR, 2023, *Enregistrement des Personnes Déplacées Internes — Burkina Faso*.

CRAterre, 2025, *Guide d'analyse participative de l'habitat local (et des cultures constructives locales)*, version complète, 60 p.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2024, *Ubuntu : Entretien avec Françoise BLUM*, éd. Ecoles des hautes études en sciences sociales, 128 p.

ECOLE NATIONALE DES PONTS ET CHAUSSEES, 2024, *Construction de salles de classes au Sénégal : Projet humanitaire de de l'École Nationale des Ponts et Chaussées*, rapport, 10 p.

LEFASO.NET (2024) « Burkina/Conception architecturale du plan d'un poste de santé communautaire : Six lauréats du concours estudiantin récompensés » URL : https://lefaso.net/?page=impression&id_article=127523, mis en ligne le 21 janvier 2024, consulté le 03 novembre 2025

MINISTERE DE L'URBANISME ET DE L'HABITAT, 2025, *Stratégie nationale de reconfiguration urbaine*, rapport final, 96 p.

MINISTERE DE L'URBANISME ET DE L'HABITAT, 2025, *Etude de catégorisation des villes et autres localités du Burkina Faso, assortie d'un plan d'intervention dans le cadre de la SNRU*, rapport provisoire, réalisé par Agence PERSPECTIVE, 226 p.

ONU HABITAT, 2025, *De 2010 à 2025 : Capitalisation du dispositif d'assistance à l'autoconstruction au Burkina Faso*, réalisé par Agence PERSPECTIVE, 25 p.

ONU HABITAT, 2024, Renforcement de la résilience des collectivités territoriales face aux déplacements massifs de populations et à la pandémie du COVID 19, Magazine de capitalisation, 46 p.

RMG, 2025, *Trend Analysis: A Comprehensive Guide (Definition, Steps, Examples, Benefits, and Best Practices)*, URL : <https://www.rmg-sa.com/en/trend-analysis-a-comprehensive-guide-definition-steps-examples-benefits-and-best-practices/> mis en ligne le 21 janvier 2025, consulté le 03 décembre 2025

KI-ZERBO Joseph, 2012, *Réflexions sur le développement*. Ouagadougou, éd. Fondation Joseph Ki-Zerbo pour l'histoire et le développement endogène de l'Afrique, 185 p.

NEUBAUER Claudia, 2012, *Gouvernance de la recherche, régulation organisation et financement*. URL : <https://sciencescitoyennes.org/gouvernance-de-la-recherche-regulation-organisation-et-financement/> consulté le 03 novembre 2025

SAGADOU Jean-Paul, 2025, *Ubuntu, le paradigme africain des possibles*, ed. Bayard Afrique